

étaient tous deux et chacun de son côté placés sur le siège du dieu. La raison et la règle ne sont ici point douteuses. — (Le *Tcheou li*) dit encore: „La tablette annulaire *ti* ayant les quatre tablettes *kouei*¹⁾ est ce dont on se sert pour le sacrifice ordinaire au Ciel et pour le sacrifice *lu* aux empereurs d'en haut²⁾”. Cela montre que, lorsqu'on faisait le sacrifice ordinaire au Ciel souverain Empereur d'en haut, on en profitait pour faire le sacrifice *lu* aux divinités des empereurs célestes des cinq directions. Ainsi, le *kouei* vert, le *tchang* rouge, le *hou* blanc et le *houang* noir étaient employés, chacun pour la région qui lui correspondait respectivement, à faire venir les influences divines et cela avait lieu naturellement aux jours du commencement du printemps, du commencement de l'été, du commencement de l'automne et du commencement de l'hiver; il y avait donc des distinctions établies entre chacun d'eux³⁾. Or maintenant, d'après les nouveaux rites élaborés pendant la période *hien-k'ing* (656—660), on se sert du disque de jade verdâtre ainsi que de la victime

1) Cf. p. 197, n. 1 et p. 210, n. 1.

2) Cf. *Tcheou li*, trad. Biot, t. I, p. 486.

3) Toute cette discussion est fort obscure et la principale raison en est que nous ne savons pas exactement quelle interprétation les auteurs de cette requête donnaient de certains passages du *Tcheou li*. Actuellement, dans le texte du *Tcheou li* où il est question de la tablette annulaire ayant les quatre *kouei* 四圭有邸, les commentateurs modernes déclarent ignorer absolument comment étaient faits les quatre *kouei*. D'après les auteurs de la requête que nous traduisons en ce moment, il semble que les quatre *kouei* étaient le *kouei* vert, le *tchang* rouge, le *hou* blanc et le *houang* noir. Or ces quatre tablettes étaient assignées chacune à une des directions de l'espace; par conséquent, lorsque le *Tcheou li* dit qu'on se sert de la tablette annulaire ayant les quatre *kouei* pour faire le sacrifice ordinaire au Ciel et le sacrifice *lu* aux Empereurs d'en haut, cela signifie, d'une part que, lorsqu'on faisait le sacrifice *lu* à l'un des cinq Empereurs d'en haut, c'était toujours à l'occasion du sacrifice ordinaire fait au Ciel souverain Empereur d'en haut, d'autre part que les sacrifices qui se célébraient au commencement de chacune des quatre saisons étaient distingués entre eux par celui des quatre *kouei* qu'on employait et celui des Empereurs d'en haut auquel on s'adressait plus spécialement.